

Interventions linguistiques dans les médias

du 1<sup>er</sup> janvier 2020 au 31 décembre 2020

par

Raymond GAGNIER

---

**Membre de l'Association pour le soutien et l'usage de la langue française (Asulf)**

L'Association travaille à l'amélioration de la qualité linguistique de la langue publique, c'est-à-dire du législateur, de l'administration, des médias, des entreprises, des associations et de la publicité.

## Liste des médias faisant partie de ce corpus

### Nombre de lettres envoyées et nombre d'erreurs décelées

	Lettres	Erreurs
<b>Médias écrits</b>	<b>448</b>	<b>757</b>
Agence QMI		
Flambeau		
La Presse canadienne		
Le Devoir		
Le Journal de Montréal		
Le Journal de Québec		
Le Soleil		
métro		
Saint-Léonard		
24 Heures		
<b>Médias électroniques</b>	<b>44</b>	<b>51</b>
La Presse+		
LCN		
Radio-Canada CBFT		
Radio-Canada RDI-TV		
TVA		
Radio-Canada 1 <sup>re</sup> chaîne FM 95,1		
<b>Autres médias</b>	<b>11</b>	<b>19</b>
<i>L'actualité, Avenir de l'Est, Montréal-Nord,</i>		
<i>L'aut'journal, Rivière-des-Prairies, STM Info,</i>		
<i>Protégez-Vous, Québec Science, etc.</i>		
<b>Divers</b>	<b>45</b>	<b>67</b>
Gouvernement du Québec, Centre Hi-Fi,		
Centre historique de Montréal, Jean Coutu,		
Mairie de Montréal, Résidences les Cascades, etc.		
<b>Total</b>	<b>548</b>	<b>894</b>

## Répartition de l'ensemble des erreurs par catégorie

Anglicismes (A) et calques (C)	Occurrences <b>300</b>	% <b>34</b>
<p>A. une <u>cour</u> à <u>scrap</u> → un parc à ferraille  <u>food court</u> → aire de restauration  lever le <u>flag</u> → sonner l'alerte  <u>just watch me</u> → vous allez voir ce que vous allez voir  une <u>tripe</u> → une chambre à air</p> <p>C. un <u>blanc</u> de mémoire → un trou de mémoire  un <u>centre d'achats</u> → un centre commercial  <u>dû aux délais</u> → compte tenu des délais  <u>prendre</u> pour acquis → tenir pour acquis  elle siège <u>sur</u> le conseil → au conseil</p>		
<p><b>Fautes de genre</b></p> <p>dans <u>un</u> oasis → dans une oasis  par <u>toutes ses</u> pores → tous  des tentacules <u>envahissantes</u> → envahissants</p>	<b>9</b>	<b>1</b>
<p><b>Impropropriétés</b></p> <p>inondation <u>centenaire</u> → centennale  l'<u>émission</u> de ces permis → la délivrance  patient en <u>isolation</u> → isolement  un <u>repère</u> de fraudeurs → repaire  de la belle <u>température</u> → du beau temps</p>	<b>123</b>	<b>14</b>
<p><b>Orthographe grammaticale</b></p> <p>des ruelles <u>bleues vertes</u> → bleu vert  elle <u>courrait</u> régulièrement → courait  s'il <u>n'y a pas personne</u> [triple négation] → s'il n'y a personne  <u>on a pas</u> autant de boulot → on n'a pas  or, quoi <u>quand</u> disent → qu'en disent</p>	<b>313</b>	<b>35</b>
<p><b>Orthographe lexicale</b></p> <p><u>Dr.</u> Jean Robert → Dr Jean Robert  Entente pré-existante → préexistante  ne possèdant pas → ne possédant pas  un virus <u>rode</u> → rôde  la 7<sup>e</sup> <u>rue</u> → 7<sup>e</sup> Rue</p>	<b>83</b>	<b>9</b>
<p><b>Divers</b></p> <p>Contresens, majuscules et minuscules, noms propres,  pléonasmes, ponctuation, symboles,</p>	<b>66</b>	<b>7</b>
<b>Total</b>	<b>894</b>	<b>100</b>
	=====	=====

\* Les pourcentages ont été arrondis.

**Erreurs linguistiques les plus communes**  
**Nombre d'occurrences (par ordre décroissant)**

<u>centre d'achats</u> → centre commercial	18
<u>secondaire 5</u> (ou 4, 3, etc.) → cinquième secondaire ou 5 <sup>e</sup> secondaire	18
<u>à rabais</u> → au rabais	13
<u>item</u> → article, produit	13
après que la suspension <u>ait</u> créé → eut créé (indicatif et non subjonctif)	12
<u>étudiant</u> à la polyvalente → élève	12
<u>recours collectif</u> → action collective	12
Les funérailles auront lieu <u>ce vendredi</u> → auront lieu vendredi prochain	11
<u>juridiction</u> → compétence, autorité, territoire, champ d'application	11
<u>opère</u> des centres commerciaux → dirige, exploite, gère	11
<u>Boxing Day</u> → Solde d'après-Noël	10
l' <u>émission</u> des passeports → la délivrance	10
<u>dû</u> à la situation → compte tenu de	9
il a <u>débuté</u> le tournoi → commencé	8
l'impact des <u>coupures</u> → coupes	7
les dépenses <u>encourues</u> → engagées	7
pour <u>pallier</u> à la pénurie → pallier la pénurie	7
<u>prendre</u> une marche → faire une petite, longue marche ou une promenade	6
un <u>fabricant</u> automobile → constructeur	5
<u>se traîner</u> les pieds → traîner	5
il m' <u>amène</u> ma poutine → m'apporte	4
4000 <u>copies</u> → exemplaires	4
plusieurs <u>questionnent</u> les déclarations → contestent, mettent en question	4
elle <u>rodait</u> autour de → rôdait	4
siéger <u>sur</u> des conseils → à des conseils	4
<u>supporter</u> les écoles → appuyer, soutenir, financer	4
<u>ça regarde</u> mal → les choses s'annoncent, se présentent mal	3
un bâtiment <u>étonnement</u> moderne → étonnamment	3
on est <u>flabbergasté</u> → sidéré, abasourdi	3
en <u>isolation</u> sociale → isolement social	3
avoir le <u>kick</u> sur → béguin, toquade	3
<u>prendre</u> pour acquis → tenir	3
<u>tirer la plogue</u> [ <i>plug</i> ] → abandonner, laisser tomber	3
<u>Black Friday</u> → vendredi fou	2
cahier <u>de</u> charges → des	2
augmentation de ses <u>chances</u> de décès → risques	2
<u>compléter</u> une maîtrise → terminer	2
boucher des <u>craques</u> → fissures	2
l'information est passée entre les <u>craques</u> → entre les mailles du filet	2
<u>foodies</u> → gourmets, gastronomes	2
<u>last call</u> → dernier service	2
<u>loger</u> un appel téléphonique → faire un appel, appeler	2
<u>s'objecter</u> → s'opposer à, s'élever contre	2
<u>se pratiquer</u> → s'exercer	2

<u>Saint-Joseph</u> → saint Joseph	2
<u>show</u> → spectacle	2
un <u>skatepark</u> → planchodrome	2
<u>sorti d'un livre</u> → sortie	2
<u>supporter</u> → appuyer, soutenir	2
<u>la belle température</u> → le beau temps	2
un <u>take-out</u> → plat préparé à emporter	2
un <u>wake-up call</u> → une sonnette d'alarme, un avertissement	2
<u>weird</u> → bizarre, étrange	2

Note. Sont exclus de cette liste les hapax, c'est-à-dire les mots ou expressions dont une seule occurrence a été relevée.

Tableau des cinq dernières années

	2016		2017		2018		2019		2020	
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
Anglicismes et calques :	260	43	252	42	322	53	305	37	300	34
Fautes de genre	12	2	5	1	1	-	10	1	9	1
Impropriétés	124	21	150	25	148	25	153	18	123	14
Orthographe grammaticale :	164	27	103	17	76	13	266	32	313	35
Orthographe lexicale	18	3	57	10	37	6	68	8	83	9
Divers :	27	4	31	5	19	3	32	4	66	7
<b>Total</b>	<b>535</b>	<b>100</b>	<b>605</b>	<b>100</b>	<b>598</b>	<b>100</b>	<b>603</b>	<b>100</b>	<b>894</b>	<b>100</b>

Les pages qui suivent illustrent quelques-unes des erreurs décelées au cours de l'année 2020.

Chaque phrase fautive est précédée de ce signe typographique ►.

L'explication suit immédiatement.

La flèche (→) précède le(s) terme(s) à privilégier.

La source lexicographique est indiquée en bas de page.

Ces interventions ont été expédiées par courriel ou par la poste.

► « Pour le président des Films Séville, Patrick Roy, la clé pour les distributeurs québécois sera de collaborer ensemble pour ne pas se marcher sur les pieds. »

### **Collaborer ensemble**

Selon le *Multidictionnaire*, l'expression collaborer ensemble est un pléonasme<sup>1</sup>.

→ [...] la clé pour les distributeurs québécois sera de **collaborer** pour ne pas se marcher sur les pieds.

=====

► « Environ 2200 de ses œuvres sont conservées au Musée McCord dans un fond qui porte le nom de l'artiste. »

### **FOND – FONDS**

Prière de ne pas confondre le mot fond (le plus bas niveau) et son homonyme fonds qui, selon le *Petit Robert*, signifie, au sens figuré III : « un ENSEMBLE DE RESSOURCES. Ressources propres à qqch ou personnelles à qqn. *Il y a là un fonds très riche que les historiens devraient exploiter.* [...] *Le fonds Untel* : les œuvres provenant de la collection de monsieur Untel et léguées à la bibliothèque, un musée<sup>2</sup>. »

→ Environ 2200 de ses œuvres sont conservées au Musée McCord dans un **fonds** qui porte le nom de l'artiste. »

-----

1. Cf. Marie-Éva de Villers, *Multidictionnaire de la langue française*, 6<sup>e</sup> éd., Montréal, Québec Amérique, 2015, p. 358.

2. *Le Petit Robert, Dictionnaire analogique et analogique de la langue française*, Paris, Dictionnaires Le Robert, 2019, p. 1071.

► « Pensez-vous que les coupures dans les médias sportifs font plaisir aux dirigeants ? »

### **COUPURE – COUPE**

Les linguistes nous mettent en garde contre l'emploi du mot coupure(s) lorsqu'il est question de compressions budgétaires. C'est ce que nous dit le linguiste Jean Darbelnet :

#### **Coupure**

- A. **Ne se dit pas au sens de réduction des dépenses.** Les « coupures » du budget sont des **réductions** ou des **compressions budgétaires**. De la même façon, on parle de **réductions** ou de **diminutions de salaires**.
- B. On se coupe le doigt, on a une coupure au doigt, mais dès que la peau est fortement entamée, on parle de **plaies**<sup>1</sup>.

L'auteur Camil Chouinard nous fait part de ce qui suit :

**COUPER, COUPURE** (dans les dépenses, les salaires, etc.)

*Couper* et *coupure* sont l'objet de fréquents anglicismes chez nous. Quand il s'agit de budget, de dépenses, de salaires, d'emplois, de personnel, etc., il faut éviter les mots *couper* et *coupure*. (En anglais, c'est simple : to cut est le verbe, et cut est le nom.) Par exemple, au lieu de dire des *coupures de budgets*, il faut dire des **COMPRESSIONS BUDGÉTAIRES** ou des **RÉDUCTIONS BUDGÉTAIRES**, et au lieu de dire *couper les dépenses*, il faut dire **RÉDUIRE** ou **COMPRIMER LES DÉPENSES**. Pour éviter des anglicismes tenaces, nous pouvons employer des expressions comme les suivantes, en évitant toujours les mots *couper* et *coupure* : **FAIRE DES RÉDUCTIONS BUDGÉTAIRES, DIMINUER LES BUDGETS, RÉDUIRE LE PERSONNEL, RÉDUCTION DU PERSONNEL, RESTREINDRE LES DÉPENSES, SUPPRIMER DES POSTES, DIMINUER LES EMPLOIS**, etc.<sup>2</sup>.

Le réviseur linguistique Jacques Lafontaine abonde dans le même sens.

On peut se faire une coupure au pied. On peut payer un objet en petites coupures. On peut être plongé dans le noir par une coupure de courant. Mais on ne peut pas être victime d'une coupure dans son salaire et le ministre des Finances ne peut pas annoncer des coupures dans le budget. Dans ces derniers cas, on parlera de coupes dans son salaire et de coupes budgétaires. Et le commerçant ne dira pas qu'il coupe ses prix, mais qu'il réduit ses prix. Le patron n'annoncera pas qu'il coupe des postes, mais qu'il supprime des postes<sup>3</sup>.

Au sujet de l'expression *coupure de poste*, la lexicographe Marie-Éva de Villers nous dit tout simplement : « Impropropriété pour **abolition de poste, suppression de poste**<sup>4</sup>. »

Idem pour *coupures budgétaires* : « Anglicisme pour **compressions, coupes, réductions, restrictions budgétaires**<sup>5</sup>. »

Prière de noter que lorsque la situation n'est pas explicitée (suppression de poste ou restrictions budgétaires), le mot **coupes** sert souvent de mot passe-partout.

→ Pensez-vous que les **COUPES** dans les médias sportifs font plaisir aux dirigeants ?

-----

1. Jean Darbelnet, *Dictionnaire des particularités de l'usage*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 1986, 2001, p. 55.

2. Camil Chouinard, *1500 pièges du français parlé et écrit*, 3<sup>e</sup> éd., Montréal, Les Éditions La Presse, 2007, p. 92.

3. Jacques Lafontaine, *Les mots dits : 350 trucs pour soigner votre français*, Montréal, Les éditions du Journal, 2016, n° 7, p. 12.

4. Marie-Éva de Villers, *Multidictionnaire de la langue française*, 6<sup>e</sup> éd., Montréal, Québec Amérique, 2015, p. 442.

5. *Ibid.*

► « Le film sud-coréen s'est mérité quatre statuettes lors de la cérémonie des Oscars, hier soir, à Los Angeles. »

### **SE MÉRITER – MÉRITER**

Concernant l'expression *se mériter*, la lexicographe Marie-Éva de Villers nous rappelle ce qui suit : « Impropiété au sens de **remporter, obtenir, gagner** (un prix)<sup>1</sup>. »

Permettez-nous en outre de citer *in extenso* l'auteur Camil Chouinard sur le même sujet

#### **MÉRITER et SE MÉRITER**

D'abord, le verbe *se mériter*, c'est-à-dire le verbe **MÉRITER** à la forme pronominale, n'existe pas en français correct. Le verbe **MÉRITER** est bien français, mais il importe de lui donner son sens véritable. **MÉRITER** quelque chose, c'est être en droit de le recevoir, que cette chose soit bonne ou mauvaise. On peut **MÉRITER** un prix, on peut **MÉRITER** un châtime. Mais **MÉRITER**, ce n'est pas **RECEVOIR**. Si l'on dit qu'un athlète a **MÉRITÉ** la médaille d'or, cela veut dire qu'on aurait dû la lui décerner. Par contre, si un athlète **REMPORTE** ou **REÇOIT** la médaille d'or, c'est qu'on la lui a décernée. Ex. : Hélène B. a **REMPORTÉ** le prix Goncourt, cela veut dire qu'elle l'a reçu. Mais si l'on dit qu'Hélène B. a **MÉRITÉ** le prix, c'est qu'elle était en droit de le recevoir, qu'on aurait dû le lui attribuer<sup>2</sup>.

Voici également ce que dit le *Nouveau dictionnaire des difficultés du français moderne* :

« À noter que *mériter* ne signifie pas *exiger, nécessiter*. On ne peut dire : [*Cette page mérite quelques corrections*]. Observons aussi que ni *mériter* ni *se mériter* ne signifient *obtenir* : au Québec, *se mériter des prix* se dit parfois en parlant d'écrivains qui, en fait, ont *mérité* et *obtenu* (ou *remporté*) *des prix littéraires*<sup>3</sup>. »

→ Le film sud-coréen a **gagné** ou **remporté** quatre statuettes lors de la cérémonie des Oscars, hier soir, à Los Angeles.

-----  
1. Marie-Éva de Villers, *Multidictionnaire de la langue française*, 6<sup>e</sup> éd., Montréal, Québec Amérique, 2015, p. 1125.

2. Camil Chouinard, *1500 pièges du français parlé et écrit*, 3<sup>e</sup> éd., Montréal, Les Éditions La Presse, 2007, p. 214.

3. Joseph Hanse et Daniel Blampain, *Nouveau dictionnaire des difficultés du français moderne*, 4<sup>e</sup> éd., Bruxelles, De Boeck-Duculot, 2000, p. 357.



► « La piste débute par une boucle au parc Maisonneuve, avant de poursuivre vers l'ouest, traversant le parc Lafontaine avant de se terminer au pied du Mont Royal. »

### mont Royal ou Mont-Royal ?

Voici ce que nous dit le *Multidictionnaire* au sujet de mont :

**Mont** n.m.

Importante élévation se détachant du relief environnant (Recomm. off.). *Le mont Tremblant, le mont Blanc, le mont Everest.*

Le terme générique (*lac, rivière, mont, mer, océan*, etc.) d'un nom géographique s'écrit avec une minuscule, tandis que le nom, l'adjectif qui en constitue l'élément spécifique prend la majuscule<sup>1</sup>.

*Le Français au bureau* nous apporte la précision suivante : « Les noms géographiques composés d'un nom commun générique et d'un élément distinctif (adjectif ou complément) ne prennent de majuscule qu'à l'élément distinctif (qui peut parfois être employé seul). [Ex. :] *l'océan Atlantique, l'Atlantique, la mer Rouge, le mont Royal* [...] <sup>2</sup> » Voir aussi le *Guide Michelin* où l'on écrit : « [...] Se dressant presque au centre de l'île, le **mont Royal** (233 m), aux pentes abruptes, domine la zone urbaine<sup>3</sup>. »

L'erreur est que l'on confond le mont Royal avec le site patrimonial du Mont-Royal ou le parc du Mont-Royal.

Autre exemple de l'emploi du mot mont :

« Là, je verrais la longue ligne noire et droite des bois qui défendent l'accès de l'Himalaya; lorsque, parvenu au col qui attache les deux principaux sommets du **mont Ganghour**, je découvrirais l'amphithéâtre incommensurable des neiges éternelles; [...] <sup>4</sup>»

Note : C'est nous qui soulignons en gras. R.G.

→ La piste débute par une boucle au parc Maisonneuve, avant de poursuivre vers l'ouest, traversant le parc Lafontaine au pied du **mont Royal**.

-----

1. Marie-Éva de Villers, *Multidictionnaire de la langue française*, 6<sup>e</sup> éd., Montréal, Québec Amérique, 2015, p. 1155.

2. Noëlle Guilloton et Hélène Cajolet-Laganière, *Le français au bureau*, 7<sup>e</sup> éd., Québec, Les Publications du Québec, 2014, p. 247.

3. *Le Guide Vert*, Le Québec, Paris, Michelin – Éditions des voyages, 2003, p. 166.

4. François de Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*, tome 2, Paris, Classiques Garnier, 1998, p. 271.

## NOMS PROPRES

Quelques noms propres sur l'orthographe desquels les Québécois hésitent...

### Forme fautive

Charles Beaudelaire

Marie Chapdeleine

Nathalie Choquette

Théophile Gauthier

Danny Lafferrière

Georges Sand

Fernand Séguin

### Forme correcte

Charles **Baudelaire**

**Maria** Chapdelaine

**Natalie** Choquette

Théophile **Gautier**

**Dany** Lafferrière

**George** Sand

Fernand **Seguin**\*

→ **Maria Chapdelaine**

\*Biochimiste et pionnier de la vulgarisation scientifique au Québec.

Le mont Fernand-Seguin, l'école primaire Fernand-Seguin de même que le Centre écologique Fernand-Seguin ont été nommés en son honneur.

► « On peut prendre des marches, mais aussi faire de la raquette sur des pistes de 6,7 km, et du ski de fond sur une étendue de 11 km. »

### **Prendre une marche**

Voici ce que nous dit la linguiste Marie-Éva de Villers, au sujet de cette locution : « Anglicisme au sens de **faire une promenade, une randonnée à pied, faire un tour, faire une petite, une longue marche**<sup>1</sup>. »

→ On peut **faire des promenades**, mais aussi faire de la raquette sur des pistes de 6,7 km, et du ski de fond sur une étendue de 11 km.

=====

► « Pour le campeur Stéphane John-Michael, le campement est devenu presqu'un titre foncier inattaquable. »

### **Presque**

L'adverbe presque ne s'élide que devant le mot île pour faire presque-île.  
À l'entrée PRESQUE, le *Petit Robert* donne l'exemple suivant : « Ce n'était qu'une lueur dans la presque obscurité<sup>2</sup>. »

→ Pour le campeur Stéphane John-Michael, le campement est devenu **presque** un titre foncier inattaquable.

-----  
1. Marie-Éva de Villers, *Multidictionnaire de la langue française*, 6<sup>e</sup> éd., Montréal, Québec Amérique, 2015, p. 1102.

2. Cf. *Le Petit Robert, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Dictionnaires Le Robert, 2019, p. 2013.

► « Des travailleurs à rabais de l'Ouest sur un chantier du CP » (Titre)

### À rabais - Au rabais

Prière de noter qu'au lieu d'employer la locution « à rabais », c'est **au rabais** qu'il faut dire. C'est ce qu'indique le *Multidictionnaire* : « [...] – **Au rabais**, loc. adv. À bon marché. [Ex. :] *Une vente au* (et non à) *rabais, travailler au rabais*<sup>1</sup>. »

Le *Petit Robert* mentionne ce qui suit : « [...] LOC. **AU RABAIS** : au-dessous du prix habituel; avec une réduction. *Vente au rabais*. → 2 **SOLDE**. – **FAM**. *Refuser un travail au rabais*, mal payé<sup>2</sup>. »

#### Exemples d'emploi de la locution **au rabais**

- « Trouveront-elles autre chose qu'un salaire **au rabais**? »  
Jean Gabriel Fredet, « Dossier Barbara Ehrenreich », *Le Nouvel Observateur*, n° 2046, 22-28 janvier 2004.
- « La nation mérite mieux que des jeux et une culture **au rabais**. »  
Ivan Rioufol « Ces fantômes qui tétanisent le gouvernement », *Le Figaro*, 20 juin 2014, p. 17.
- « *Le nucléaire n'est pas une babiole* », a-t-il affirmé, il ne fallait pas « *un accord **au rabais*** », mais « *robuste et incontestable* ».   
Hélène Sallon « À Téhéran, Laurent Fabius veut sceller la réconciliation avec l'Iran », *Le Monde*, 31 juillet 2015.
- « Finot sera sollicité par soixante drôles qui, d'ici à deux jours, vont venir lui faire des propositions **au rabais**. »  
Honoré de Balzac, *Illusions perdues*, Paris, Gallimard, 1972, coll. Folio classique, p. 342.

On trouve même l'expression dans une chanson d'Édith Piaf :

[...]  
*Padam...padam...padam...*  
*Des "je t'aime" de quatorze-juillet*  
*Padam...padam...padam...*  
*Des "toujours" qu'on achète **au rabais***  
*Padam...padam...padam*

[...]  
Note. C'est nous qui soulignons en caractères gras. R.G.

Toutefois, lorsqu'il s'agit de compagnies aériennes qui offrent des services ou des produits dont les prix sont réduits pour des fins de promotion, il faut dire **à bas prix, à bas coût (ou à bas coûts), à bon marché, à tarifs réduits...**

→ Des travailleurs **au rabais** de l'Ouest sur un chantier du CP

1. Marie-Éva de Villers, *Multidictionnaire de la langue française*, 6<sup>e</sup> éd., Montréal, Québec Amérique, 2015, p. 1469.

2. Le *Petit Robert*. *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Dictionnaires Le Robert, 2018, p. 2095.

► « Ce sera un budget qui va donner les moyens et jeter les bases pour que le Québec rencontre ses objectifs très ambitieux que nous nous sommes donnés. »

### RENCONTRER – SATISFAIRE

Le linguiste Jacques Laurin nous met en garde concernant le verbe rencontrer.

Employé comme transitif, **rencontrer** veut dire se trouver en présence de quelqu'un ou de quelque chose, par hasard ou volontairement.

▪ Le jour où je t'ai **rencontrée**. **Rencontrer** un obstacle.

Sous l'influence de l'anglais (*to meet*), rencontrer est employé abusivement avec plusieurs compléments, notamment dans le sens de **satisfaire**, avec ou sans la préposition **à**.

▪ **Satisfaire** des besoins (et non rencontrer des besoins).

▪ **Satisfaire à** des exigences (et non rencontrer des exigences).

Notez aussi :

- **tenir, respecter** ou **remplir** ses engagements (et non rencontrer ses engagements) ;
- **faire** ses paiements (et non rencontrer ses paiements) ;
- **faire face** à des dépenses (et non rencontrer des dépenses) ;
- **respecter** une échéance (et non rencontrer une échéance) ;
- **confirmer** les prévisions (et non rencontrer les prévisions) ;
- **être conforme** aux vues (et non rencontrer les vues) ;
- **souscrire** aux conditions (et non rencontrer les conditions) ;
- **atteindre** des objectifs (et non rencontrer des objectifs).

On trouve aussi un autre anglicisme dans le sens de présenter quelqu'un.

▪ Je vous **présente** ma femme (et non rencontrez ma femme)<sup>1</sup>.

Par ailleurs, la plupart des ouvrages (y compris Hanse Blampain) précisent que le verbe satisfaire à la forme transitive indirecte se construit avec la préposition **à** : « En parlant d'une chose, remplir les conditions requises : *Ce projet satisfait aux exigences du propriétaire, aux normes légales*<sup>2</sup>. »

À cette liste, la lexicographe Marie-Éva de Villers ajoute l'exemple qui suit afin de remplacer le verbe "rencontrer" dans l'expression rencontrer un critère, une exigence :

« Anglicisme au sens de **répondre à, satisfaire**<sup>3</sup>. »

→ Ce sera un budget qui va donner les moyens [...] pour que le Québec **atteigne** ses objectifs très ambitieux que nous nous sommes donnés.

- 
1. Jacques Laurin, *Le bon mot. Déjouer les pièges du français*, Montréal, Les Éditions de l'Homme, p. 193.
  2. Joseph Hanse et Daniel Blampain, *Nouveau dictionnaire des difficultés du français moderne*, 4<sup>e</sup> éd., Bruxelles, De Boeck & Duculot, 2000, p. 518.
  3. Marie-Éva de Villers, *Multidictionnaire de la langue française*, 6<sup>e</sup> éd., Montréal, Québec Amérique, 2015, p. 1527.

► « Elle n'est qu'en secondaire 2 et continue différents apprentissages – tant scolaires que musicaux -, mais Sydney a déjà des idées bien arrêtées sur ce qu'elle souhaite accomplir en matière d'écriture. »

## SECONDAIRE 2 ou 2<sup>e</sup> SECONDAIRE ?

Pour désigner les classes (ou années) au secondaire et au primaire, le *Vocabulaire de l'éducation au Québec* nous donne les renseignements suivants.

[...]

2. En répondant « Je suis en 4<sup>e</sup> année du secondaire » ou « Je suis en 4<sup>e</sup> année », l'élève interrogé répond à la question : « Dans quelle classe es-tu ? » ou « En quelle année es-tu ? » Dans ce contexte, **classe** et **année** sont synonymes; **classe** est cependant le terme générique retenu (et non « niveau » ou « degré ») qui doit se trouver dans les documents officiels (ex. : bulletins et formulaires).

3. [...]

### 4. Nom officiel des classes

Enseignement primaire : première année  
deuxième année  
etc.

Les expressions **première année du primaire**, **première primaire**, etc. peuvent tenir lieu, dans certains contextes, du nom de la classe, de même que les abréviations **1<sup>re</sup>**, **2<sup>e</sup>**, etc.

Enseignement secondaire : première année  
deuxième année  
etc.

Les expressions **première année du secondaire**, **première secondaire**, etc. peuvent tenir lieu, dans certains contextes, du nom de la classe, de même que les abréviations **1<sup>re</sup>**, **2<sup>e</sup>**, etc. [...]<sup>1</sup>

Toujours selon le *Vocabulaire de l'éducation au Québec*, il faut rejeter les termes « degré, niveau, cégep 1, collège 1, collégial 1, etc. (pour **1<sup>re</sup> année du collégial**, etc.); secondaire 1, etc. (pour **1<sup>re</sup> année du secondaire**, etc.) [...]<sup>2</sup>

Dans le même ordre d'idées, au mot "**SECONDAIRE**", le *Multidictionnaire* nous propose ce qui suit : « [...]

1. Ordre de l'enseignement obligatoire, comportant généralement deux cycles, qui suit l'enseignement primaire et le complète (GDT). [Ex. :] *Les enseignants et les élèves du secondaire. Théo sera bientôt en troisième année du secondaire, en troisième du secondaire, en troisième secondaire, en 3<sup>e</sup> secondaire ou il a atteint la troisième année du secondaire, la troisième du secondaire, la troisième secondaire, la 3<sup>e</sup> secondaire* (et non il est en secondaire III ou secondaire 3)<sup>3</sup>. »

Par ailleurs, il est important de rappeler qu'au primaire on parle d'**écolier** ou d'**élève** alors qu'au secondaire on parle d'**élève**<sup>4</sup>. Traditionnellement, on réserve le terme **étudiant** à la personne qui fréquente une université<sup>5</sup>. Par extension, les élèves des cégeps sont assimilés aux **étudiants**.

→ Elle n'est qu'en **2<sup>e</sup> secondaire** et continue différents apprentissages [...].

-----  
1. *Vocabulaire de l'éducation au Québec*, Québec, Les Publications du Québec, 1988, p. 57.

2. *Ibid.*

3. Marie-Éva de Villers, *Multidictionnaire de la langue française*, 6<sup>e</sup> éd., Montréal, Québec Amérique, 2015, p. 1595.

4. *Ibid.*, p. 723.

5. *Ibid.*

► Un policier de Longueuil parcourt les *skateparks* de la Rive-Sud pour briser les préjugés vis-à-vis de sa profession. »

### ***Skatepark* - Planchodrome**

On peut déplorer l'utilisation de l'anglicisme *skatepark* alors qu'il existe un terme bien français pour décrire cette activité : planchodrome.

En effet, le Grand dictionnaire terminologique nous donne la définition suivante :  
« Lieu intérieur ou extérieur aménagé pour la pratique de la planche à roulettes et d'autres sports analogues, comportant des pistes et des structures conçues à cet effet<sup>1</sup>. »

À titre explicatif, le mot drome vient du grec *dromos* qui signifie course et s'inscrit dans la même famille que les termes **aérodrome** (pour les avions), **cynodrome** (pour les courses de chiens, notamment les lévriers), **hippodrome** (pour les chevaux) et **vélodrome** (pour les vélos).

→ Un policier de Longueuil parcourt les **planchodromes** de la Rive-Sud pour briser les préjugés vis-à-vis de sa profession.

---

1. Grand dictionnaire terminologique (GDT), OQLF, 2020.

► « Sur un soin à 30\$ que j'augmente de 10%, je gagne 3\$. »

### Place des symboles \$ et %

Le symbole du dollar \$ se place à la suite du nombre après un espacement : **30 \$ ; 3 \$<sup>1</sup>**.

Idem pour le symbole % ; il est séparé par un espacement du chiffre qu'il suit : **10 %<sup>2</sup>**.

### Place des symboles dans les sommes d'argent

Une somme d'argent suivie de son symbole s'écrit en chiffres. Le symbole se place après le nombre complet (décimales comprises) et il est détaché du nombre par une espace\* insécable. Les tranches de trois chiffres sont détachées par une espace fine, sinon insécable. Les nombres de quatre chiffres (1000 à 9999) s'écrivent avec ou sans espace.

**22250,00 \$    313 234,75 CAD    4 450 \$ ou 4450 \$<sup>3</sup>**

\* Le mot espace dans ce contexte prend la marque du féminin. C'est ce que nous indique le *Français au bureau* : « Il faut noter que le mot **espace** est traditionnellement du genre féminin en typographie. Dans la langue générale toutefois, au sens de "mesure de ce qui sépare deux points, deux objets", donc aussi bien deux lettres ou deux mots, on emploie espace au masculin. On peut aussi employer dans ce sens **blanc** ou **espacement**<sup>4</sup>. »

→ Sur un soin à **30 \$** que j'augmente de **10 %**, je gagne **3 \$**.

-----  
1. Marie-Éva de Villers, *Multidictionnaire de la langue française*, Montréal, Québec Amérique, 2015, p. 1687.

2. *Ibid.*

3. Aurel Ramat et Anne-Marie Benoit, *Le Ramat de la typographie*, 11<sup>e</sup> éd., Montréal, 2017, p. 57.

4. Noëlle Guilloton et Hélène Cajolet-Laganière, *Le français au bureau*, 7<sup>e</sup> éd., coll. Guides de l'Office québécois de la langue française, Québec, Les Publications du Québec, 2014, p. 304.